Document generated on 08/05/2025 7:52 p.m.

Entre les lignes
Le plaisir de lire au Québec

L’essence des mots

Catherine Lalonde

Volume 6, Number 3, Spring 2010

À chacun sa poésie…

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62152ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lalonde, C. (2010). L’essence des mots. *Entre les lignes*, *6*(3), 14–17.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

À chacun sa **poé**

sie...

Si nous nous émerveillons tous devant la poésie de la vie, la poésie dite littéraire suscite encore bien des réticences : on la dit ardue, fermée sur elle-même. Pourtant, il existe une poésie pour chacun. Qu'elle soit lue dans l'intimité d'une chambre, clamée, chantée, slammée ou performée, la poésie est partout présente, plus vivante que jamais. Comment trouver la nôtre, celle qui saura vraiment nous toucher? De fervents « pratiquants » partagent avec nous leur passion et nous montrent comment la reconnaître, l'apprécier et la choyer.

L'essence des mots

/ TEXTE : LA RÉDACTION - ENTREVUES : CATHERINE LALONDE

Mettons les choses au clair : personne n'aime « toute » la poésie. Le monde de la poésie est vaste, pluriel et offre autant de styles et de formes que de lecteurs. Pour trouver notre genre, nous furetons dans les recueils pour voir ce qui nous accrochera l'œil et l'esprit. Le poète et ex-enseignant **Pierre Nepveu** propose de commencer par des anthologies. Rien de mieux, dit-il, « quand on ne sait pas où se diriger. Ça ouvre des voies. » Un seul livre permet de découvrir ce qu'on aime pour mieux s'y plonger ensuite.

En fait, apprendre à déguster la poésie demande autant de curiosité qu'il en faut pour s'ouvrir aux saveurs de la nourriture. « Le goût se développe, indique le poète **Normand de Bellefeuille**. On évite de se lancer dans Stéphane Mallarmé, Arthur Rimbaud, Nicole Brossard ou Paul-Marie Lapointe tout de suite », ajoute-t-il en nommant ces poètes qu'il adore, mais qui sont réputés moins faciles d'accès. « Quand j'ai commencé à enseigner, se rappelle cet ancien professeur de littérature au cégep, le cours 102 de poésie était obligatoire. On avait la chance de sensibiliser les gens. Ils sont rares ceux qui viennent spontanément à la poésie, ou même à lecture, si ce n'est pas enseigné ou si les parents ne sont pas là pour les guider. Car il y a un préjugé envers la poésie. Il y a une résistance, un snobisme même, il faut le dire. »

MAGASINAGE, TÉLÉRÉALITÉ ET POÉSIE

Il y a plusieurs raisons d'aimer lire de la poésie, mais l'une des principales est qu'elle permet de créer du sens sur ce qui, trop souvent dans notre vie, en manque. « Sans la poésie, qui est la forme même de la quête, il n'y a pas de questions dignes de ce nom », assure la romancière **Monique Proulx**

PHOTO : JOE PRO BONO / FREEREPUBLIC

Prix littéraire du Gouverneur général
Poésie
Hélène Monette

Poésie · 160 pages · 19,95 $

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca
Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook

(*Champagne*), très friande de poésie, et en particulier, de celles du Chilien Pablo Neruda ou des Québécois Hélène Dorion et José Acquelin. « Seule la poésie donne accès au mystère. Pourquoi vivre? Qui sommes-nous? Pourquoi aimer et comment? Qu'adviendra-t-il?... Et comment concilier le placotage futile, le magasinage frivole, et la conscience que nous flottons en ce moment sur une boule de terre dans l'espace infiniment vide? »

D. Kimm, performeuse et directrice artistique du Festival Voix d'Amériques, abonde dans le même sens : « Nous sommes à une époque où les gens veulent voir ce qu'ils connaissent déjà, dit-elle en évoquant les téléréalités, où ils sont moins curieux de choses différentes. C'est dur pour la poésie, comme c'est dur pour le cinéma d'auteur. » Selon Pierre Nepveu, lire de la poésie est en effet un geste qui, dans son rythme comme dans son contenu, est à contre-courant de notre époque : « C'est accepter d'entrer dans autre chose que dans un langage de pure information. Ce n'est pas donné tout cuit dans le bec. Or l'on veut présentement du contenu accessible, compréhensible immédiatement. » D'où, sans doute, la réticence de plusieurs à l'égard du genre… Car, comme le mentionne **Biz** du groupe Loco Locass, c'est une lecture qui ne permet pas d'être paresseux. « C'est comme extraire de l'or. Tu dois trier tellement de roches pour trouver une pépite. Quand tu en trouves une, c'est la quintessence, mais tu es passé à travers tout un tas de minéraux. » Le rappeur nous confie d'ailleurs aimer goûter la poésie à petites doses, quand elle lui tombe dessus par hasard. Il se sent touché par la « promenade de la poésie » à Trois-Rivières, où des vers tapissent les murs de la ville, ainsi que par un graffiti inspiré, par des haïkus ou par la poésie dans le métro.

LIRE ET LAISSER LIRE

Au lecteur curieux, la poésie révèle ses charmes, ses sonorités et jeux de langage, où les mots s'entrechoquent pour créer de nouvelles réalités.

« Même si l'on ne comprend pas tout, dit Pierre Neveu, les images nous frappent. La poésie, c'est de la musique dans le langage, dans toutes ses harmoniques, ses sonorités, ses brisures de rythme. On l'a tous en nous quand on est enfant, mais on la perd ensuite pour un langage de communication et d'information. Peu de gens gardent cette enfance du langage. Il faut redevenir en partie enfant pour lire de la poésie. Et en partie adulte, parce que les thèmes parlent d'expériences comme l'amour, la mort, le voyage, le rêve, l'angoisse, le monde contemporain et ses violences. »

De cette enfance, Biz s'en souvient très bien, tout comme du premier livre de poésie qu'il a lu, un Robert Desnos rempli d'illustrations. « Je tripais sur les images, mais les

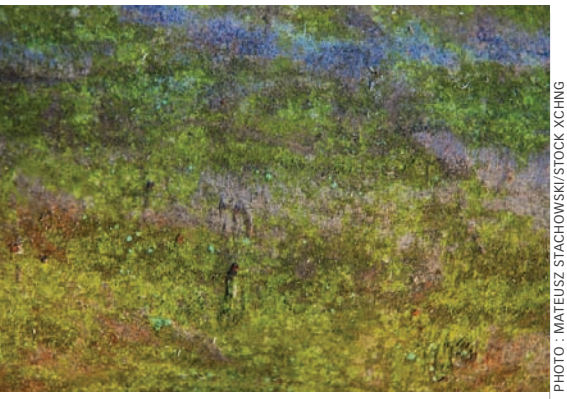

PHOTO : MATEUSZ STACHOWSKI/STOCK XCHNG

mots aussi faisaient des dessins dans ma tête. » Quand on lit de la poésie, on peut voguer sur les images, se permettre de décoller de la page pour filer vers des rêveries. « Quand deux mots qui n'ont rien à voir ensemble font naître quelque chose, dit encore le rappeur, c'est un alliage de chimie, comme l'oxygène et l'hydrogène qui sont deux gaz inflammables, qui ensemble deviennent de l'eau avec laquelle tu peux éteindre le feu. » Une puissance des mots qui, parfois, permet au langage de se dépasser, comme le note **Daniel LeBlanc-Poirier**. À 26 ans, ce dernier signe un premier recueil aux éditions de l'Hexagone (*La lune n'aura pas de chandelier*) – lauréat du prix Félix-Leclerc de poésie 2009. « Ce que j'ai à dire est trop "fucké" pour être exprimé normalement, dit cet admirateur de Denis Vanier, Leonard Cohen, Tania Langlais et Kim Doré. Il n'y a que la poésie qui me permette d'assembler des mots et des idées qui n'ont rien à voir ensemble pour créer un "happening" d'images. La poésie, c'est la vie avec une distorsion. Le poète t'emmène dans un voyage, dans un parcours à l'intérieur de lui-même. Comme lecteur, j'adore ce parcours. »

PLONGÉE EN SOI

Aussi, comment ne pas se sentir à l'aise de lire la poésie, sachant qu'elle est le genre intime par excellence, qui permet de « partir pour le pôle intérieur de soi-même », comme le disait si joliment André Breton? Cette plongée se fait d'abord par la puissante concentration du langage, croit **Élise Turcotte**, romancière et poète, qui aime « la densification extrême de la vie, au contraire du roman dans lequel on traverse des moments moins denses, qui ont beaucoup rapport avec le temps. La poésie est au cœur de la parole littéraire et au cœur du langage. » On y trouve une intensité, un condensé d'émotions, une lumineuse exploration de tout ce que le langage peut exprimer. Car la poésie cherche à nommer l'innommable, à lui donner du sens et de la beauté. L'auteure de *La maison étrangère* est aussi friande de la totale liberté que lui laisse la poésie, tant comme lectrice que comme auteure. Un penchant que partage Normand de Bellefeuille. « J'aime ce que je ne comprends pas dans la poésie, ce qui me fait travailler. J'aime quand on me sollicite comme lecteur intelligent. Les gens ont peur de la poésie parce que ça ne leur est pas donné. Et pourtant, s'il y a un genre qui offre une liberté de lecture, c'est celui-là… »

Pourquoi lire la poésie alors, s'il faut l'apprivoiser? Parce que c'est une façon de chercher à comprendre autant avec la tête, le cœur, les tripes qu'avec l'inconscient. Et parce que nous revenons aux livres et aux poètes que nous aimons encore et encore, au cours de notre vie. Les recueils de poésie sont de véritables compagnons de route, qui abordent les thèmes profonds de l'existence humaine, qu'il est possible de découvrir et de redécouvrir, en tout ou par petits morceaux, cinq, dix, vingt fois. De vrais complices.

« Seule la poésie donne accès au mystère. Pourquoi vivre? Qui sommes-nous? Pourquoi aimer et comment? Qu'adviendra-t-il?… » – Monique Proulx

PAR OÙ COMMENCER?

Les anthologies

Les cent plus beaux poèmes québécois
Fides, 2007

La poésie québécoise. Des origines à nos jours,
Laurent Mailhot et Pierre Nepveu
Typo, 2007

J'partirai. 100 poèmes québécois sur la mort,
présentés par François Hébert,
Du Passage, 2009

Si votre cœur est resté jeune, ou pour contaminer votre ado
Guillaume Apollinaire
Charles Baudelaire
Hector de Saint-Denys Garneau
Émile Nelligan
Jacques Prévert
Arthur Rimbaud…

Poésie urbaine
Vous aimez les images rock'n'roll, les mots coups de poing et les phrases qui frappent?
Jean-Paul Daoust
Patrice Desbiens
Gilbert Langevin
Jean-Sébastien Larouche
Jean-François Poupart
Denis Vanier…

Génération montante
Geneviève Blais
Simon Boulerice
Kim Doré
Renée Gagnon
Daniel LeBlanc-Poirier
Marc-Antoine K. Phaneuf
Danny Plourde
François Turcot…